

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 10 (1967)
Heft: 1

Artikel: Bibliothèques imaginaires
Autor: Brunet, Pierre-Gustave
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-388059>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOTHÈQUES IMAGINAIRES

Les livres dont l'existence est avérée forment des masses effrayantes que nul mortel ne peut songer à inventorier et qui s'accroissent chaque jour. Quelque vaste que soit ce domaine, la science bibliographique ne s'y renferme pas; elle s'occupe par moments des livres qui n'ont point existé, mais que des écrivains, obéissant presque toujours à des intentions satiriques, ont mentionnés comme ayant été mis au monde, assertion que d'ailleurs nul n'a prise au sérieux.

C'est à l'Homère bouffon auquel on doit les figures immortelles de Pantagruel et de Panurge, c'est au plus redoutable railleur qui ait jamais tenu une plume, c'est à maître François Rabelais qu'il faut attribuer l'invention de ce genre de sarcasmes. On n'en rencontre, nous le croyons, aucune trace dans l'antiquité, ni au moyen âge. Le joyeux curé de Meudon dressa le catalogue de la bibliothèque de Saint-Victor, et trouva ainsi une voie nouvelle pour verser les flots de sa verve moqueuse sur les moines, sur les théologiens, sur les *cagots* et les *caphards* qu'il détestait.

Dix-huitième siècle

Une *Bibliothèque satirique*, comprenant divers ouvrages imaginaires, circula à l'époque de la Régence, et Mathieu Marais l'a transcrite, à la date de 1722, dans son *Journal* qu'a publié la *Revue rétrospective* dirigée par M. Taschereau; tout lecteur un peu au fait de l'histoire anecdotique des temps comprendra ce qu'il y a de malignité dans les titres suivants:

«L'Art de mener les maris par le nez, par le marquis de Scotti, dédié à la reine d'Espagne.

«L'Art de diviser les hommes à l'infini et

le secret de profiter de leur division, par le duc d'Orléans.

«Nouveau traité des infiniments petits, dédié aux grands de la cour de France, par un auteur anonyme.

«Traité des jubilés et des indulgences plénières, par la présidente Fillon, dédié au cardinal Dubois.»

La première période du règne de Louis XV a fourni matière à un *Catalogue de livres nouveaux* inséré dans les *Mélanges historiques, satiriques et anecdotiques*, publié sous le nom de M. de Boisjournain, Paris, 1807, 3 vol. in-8, et qui forment une compilation où l'on trouve quelques morceaux assez curieux.

Nous mentionnerons ces livres nouveaux, en y joignant les annotations qui les accompagnent:

«L'Histoire des trois sœurs, par le roi Louis XV.»

(La comtesse de Vintimille, madame de Mailly et madame de La Tournelle; toutes trois successivement maîtresses du roi.)

«Les faits des grands hommes qui ont mérité le bâton de maréchal de France par des actions héroïques, dédiés au duc de Grammont par le duc d'Harcourt.»

(En mémoire de la journée de Dettingen que le duc de Grammont engagea mal à propos le 29 juin 1743.)

«Traité de l'utilité de savoir nager, par un soldat aux gardes.»

(Les soldats aux gardes se sauvèrent; une partie passa le Mein à la nage; plusieurs se noyèrent, mais on leur avait fait essayer mal à propos trois décharges sans leur permettre de tirer. On leur donna dans l'armée le surnom de *Canards du Mein*, et ce sobriquet fut la cause de rixes et de duels multipliés.)

«La fable des rats tenant conseil contre le chat, dédifiée au cardinal Tencin par les autres ministres.»

(Le cardinal Tencin visait au ministère après la mort du cardinal de Fleury, mais il n'y a pas réussi, à la grande satisfaction des autres ministres.)

«Traité de la retraite et des occupations du roi Jacques II à Saint-Germain-en-Laye, dédié à l'Empereur par le prince Charles.»

(L'Électeur de Bavière, dépouillé de ses États, se trouvait réduit à rien et prêt à faire le second tome du roi d'Angleterre Jacques II.)

«Les Amusements de la vie champêtre, par M. le maréchal de Broglie.»

(Le maréchal de Broglie, après avoir fait des prodiges de valeur à la défense de Prague, fut sacrifié, ayant déplu à l'Empereur pour avoir été vrai, et envoyé à sa terre de Chambrøge.)

«Traité des conquêtes, et Ballets héroïques représentés à Chambéry avec des décorations françaises.» ...

Dix-neuvième siècle

En 1840, eut lieu une spirituelle mystification bibliographique. M. Chalon, de Mons, s'amusa à lancer dans le public le Catalogue des livres du comte de Fortsas, catalogue imaginaire d'une collection composée d'ouvrages dont il n'existait qu'un seul exemplaire. Prolongée avec beaucoup d'art, cette plaisanterie fit illusion à beaucoup d'amateurs; il y eut des preuves singulières de confiance ou de prévention (1).

Le Catalogue Fortsas est devenu fort difficile à rencontrer; nous le reproduisons comme ce qu'il y a de plus parfait dans le genre des bibliothèques imaginaires. On remarquera la minutieuse exactitude des descriptions, l'avis au public, la notice biographique sur le collectionneur; tout cela est agencé avec une rare habileté.

(1) Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, t. I, p. 167-169; l'*Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, 1841, p. 269-276; les *Supercheries littéraires*, par M. Querard, t. II, p. 87-89.

«CATALOGUE

d'une très riche mais peu nombreuse

COLLECTION DE LIVRES

Provenant de la Bibliothèque

DE FEU M. LE COMTE J. N. A. DE FORTSAS

*Dont la vente se fera à Binche, le 10 août 1840
à onze heures du matin*

En l'étude et par le ministère de M. Mourlon,
notaire, rue de l'Eglise, 9.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant, avec augmentation de 10 pour 100 en sus du prix d'adjudication.

On pourra voir et collationner les livres la veille de la vente, depuis trois heures de relevée jusqu'à six. Après l'adjudication, les livres ne seront rendus sous aucun prétexte.

Les personnes qui ne pourraient assister à la vente peuvent avec confiance envoyer leurs commissions à M. Em. HOVOIS, imprimeur-libraire, rue de Nimy, à Mons, qui s'en chargera, moyennant caution solvable pour les personnes avec lesquelles il n'est pas en relation d'affaires. — On est prié d'affranchir les lettres.

M. le comte de Fortsas n'admettait sur ses tablettes que des ouvrages inconnus à tous les bibliographes et les catalogistes. C'était sa règle invariable, règle dont il ne s'est départi jamais. Avec un pareil système, on conçoit que la collection formée par lui, bien qu'il y ait consacré pendant quarante ans des sommes considérables, ne peut être fort nombreuse. Mais ce qu'on aura peine à croire, c'est qu'il expulsait impitoyablement de ses rayons des volumes payés au poids de l'or, des volumes qui eussent été l'orgueil des amateurs les plus exigeants, si tôt qu'il apprenait qu'un ouvrage, jusqu'alors inconnu, avait été signalé dans quelque catalogue. Cette triste découverte était indiquée sur son inventaire manuscrit, dans une colonne à ce destinée, par ces mots: *Se trouve mentionné dans tel ou tel ouvrage, etc.*, puis,

vendu, donné, ou (chose incroyable si l'on ne savait jusqu'où peut aller la passion des collectionneurs exclusifs) *détruit!*

La publication des *Nouvelles Recherches* de Jacques-Charles Brunet fut pour notre bibliomane un coup bien sensible, et qui sans doute n'aura pas peu contribué à accélérer sa fin: elle lui fit *perdre* en une fois le tiers de sa chère bibliothèque. Depuis lors il sembla dégoûté des livres et de la vie; il ne fit plus une seule acquisition, mais le Bulletin de Techener venait de temps en temps encore éclaircir les rangs déjà bien dégarnis de son bataillon sacré.

M. Jean-Népomucène-Auguste Pichauld, comte de Fortsas, né le 24 octobre 1770, à son château de Fortsas, près de Binche, en Hainaut, est décédé au lieu même de sa naissance et dans la chambre où il avait reçu le jour 69 ans auparavant, le 1^{er} septembre 1839. Tout entier à ses livres, il avait vu (ou plutôt il n'avait pas vu) passer trente années de révolutions et de guerres sans se déranger un instant de son occupation favorite, sans sortir en quelque sorte de son sanctuaire. C'est pour lui qu'on aurait dû faire la devise: *Vitam impendere libris*.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE M. LE COMTE DE FORTSAS

N.B. — On a cru devoir suivre, pour l'impression de ce Catalogue, l'inventaire manuscrit laissé par le propriétaire de la collection, et reproduire une partie des notes dont chaque article est accompagné. M. de Fortsas inscrivait ses livres pêle-mêle et sans suivre aucun système de bibliographie; pour une bibliothèque si peu nombreuse, une classification était en effet chose assez inutile. L'interruption dans la série des numéros provient des ouvrages successivement expulés de ses rayons.

3. Brief discours d'un esprit, lequel, sous la forme d'un cerf, espouanta moult la citez de Toloze. *A Toloze*, chez la veu-

fue Colomiez, 1619, pet. in-8, 77 pages, mar. rouge, fil. (*Thouvenin*.)

Ce petit livre est du fameux démonographe Sébastien Michaelis. Il en parle plusieurs fois dans son *Histoire admirable de la possession et conversion d'une pénitente*, etc., etc.; nouvelle édition, Lyon, 1623, in-8. (Voir p. 291 et suiv.)

7. Histoire de la mort glorieuse du saint martyr (*sic*) Annessens, décapité à Bruxelles, le 19 de septembre 1719, par ordre du tiran (*sic*) Prié. In-8, 50 p., sans lieu ni date, rel. en v. ancien. (*Deux piqures de vers dans la marge d'en bas*.)
11. Histoire des antiquitez et prérogatives de la ville de Bruges, contenant un grand nombre de chartes et documents inédits des plus curieux, par l'abbé Moussi, prédicateur de S. A. R. *Bruxelles*, Ermens, 1767, in-4 de 722 p.
L'abbé Moussi a composé aussi une *Histoire du château de Marimont*, que je cherche depuis vingt-cinq ans (11 novembre 1826).
12. Infusion polyglotte par le moyen de laquelle les Wallons acquerront une connaissance parfaite du bas-allemand en moins de six semaines, par V. D. H. *Bruxelles*, Voglet, imprimeur-libraire, 1829, in-8 de 45 p., fig. br.
17. Constitution du royaume d'Ivetot. 1791, in-32, 97 p., sans lieu (*Paris*), vél. blanc. (*Courteval*.)
Parodie de la Constitution de 1791.
19. Histoire de la Sainte-Ampoule conservée en la Métropole de Rheims, etc., par Dom Camusel. *Rheims*, imp. de Dufour, libraire-juré, MDCCLI, in-8, 122 p., mar. citron, d. s. tr.
Le journal de Verdun parle de cet ouvrage comme ayant été *totalement anéanti*.
30. Le Sardanapale de ce temps. *A la Sphère*, 1699, in-12 de 304 p., vél. blanc.
Satire hollandaise contre Louis XIV. Cette pièce obscène est de l'infâme et mystérieux Corneille Blessebois, qui se nomme dans l'avant-propos. (Voir, sur ce Blessebois, les *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, p. 368.)
31. Points douteux et contestables dans les généalogies et descendance des principales familles des Pays-Bas (par

- d'Avezedo). *S. L. N. D.*, in-fol. de 88 p., d.-rel.
35. Poésies de carême (du sieur Poisson). *A la Trappe*, chez Lafriture (Mons, Henri Bottin), 1779, in-12 de 264 p.; volume inachevé, d.-rel. dos et coins de mar. bleu.
- Par François-Auguste Poisson, dit *le Poète*, né à Mons en 1725, et mort dans la même ville en 1788. Le genre favori de ce poète montois était la satire et l'épigramme, dont, trop souvent, la méchanceté faisait tout le sel. Non content d'avoir colporté et lu de tous côtés son manuscrit, Poisson, tout comme un autre, voulut se voir imprimé tout vif. Par malheur pour sa gloire, le Conseil eut avis de cette édition clandestine; et comme quelques perruques de ce respectable corps étaient assez maltraitées dans ses rimes, on fit saisir le livre avant qu'il eût vu le jour. Mon exemplaire, seul échappé à la brûlure générale, provient des héritiers de l'auteur. Poisson était aussi célèbre par ses calembours que par ses vers; et pour mourir dignement, comme il avait vécu, il voulut finir par *une pointe*. Pendant qu'on lui administrait l'extrême-onction: «Pauvre Poisson, s'écria-t-il, tu es f..., on t'accorde à l'huile.»
36. Evangile du citoyen Jésus, purgé des idées aristocratiques et royalistes, et ramené aux vrais principes de la raison, par un bon sans-culotte. *Arras*, an III de la République une et indivisible, in-12 de 168 p.; volume inachevé.
- Ce volume, qu'il ne faut pas confondre avec l'évangile Touquet, est l'œuvre du fameux Joseph Lebon. Je tiens mon exemplaire de M. Rhin, d'Arras, qui l'avait soustrait, chez l'imprimeur, à la destruction totale de l'édition, restée inachevée à la chute du féroce évangéliste de la Convention.
43. Les Suites du plaisir, ou Desconfiture du Grand Roi dans les Pays-Bas. *Au Ponent (Hollande)*, 1686, in-12 de 152 p., fig. mar. noir, d. s. tr.
- Libelle d'un cynisme dégoûtant à l'occasion de la fistule de Louis XIV. Une des figures représente le *derrière royal* sous la forme d'un soleil entouré de rayons, avec la fameuse devise: *Nec pluribus impar*.
47. Disputatio philosophica, qua anonymus probare nititur homines, ante peccatum, sexum non habuisse. *Coloniae Allobr.*, apud J. Tornaesium, MDCVII, in-4 de 48 p., fig., d.-rel. non rogn.
- Cet ouvrage a appartenu à Leibnitz, dont il porte la signature et plusieurs notes autographes.
48. Mes Campagnes aux Pays-Bas, avec la liste, jour par jour, des forteresses que j'ai enlevées à l'arme blanche. Imprimé par moi seul, pour moi seul, à un seul exemplaire, et pour cause. *A B.*, de l'impr. du P. Ch. de ***, S. A., in-8 de 202 p., rel. en chagrin vert, avec ferm. à clef, d'argent doré.
- Catalogue plus que curieux des bonnes fortunes du Prince de Ligne. Le maréchal de Richelieu lui avait sans doute donné l'idée de ce singulier inventaire.
50. Il Pentamerone del cavalier Giovan Batista Basile, ouero lo Cunto de li cunte, Tratteneminiento de li Pecce-rille di Gian Alesio Abbattutis. *In Amsterdam*, presso D. Elsevier, 1675, in-12, vél.
55. Brevet confortatif pour les âmes foibles en dévotion; ensemble vn brief discours en forme de consolacion touchant les miseres de ce temps, par Charles de Hainin, licentié es droits. *A Tournay*, chez Adrien Quinquet, MDCXXXI, in-12 de 134 p., mar. vert, d. s. tr. (*Thouvenin.*)
63. Le mystere monseigneur saint Denis a noeuf personaiges, cest assavoir, etc., etc. Sans lieu ni date, mais avec un écusson sur le dernier feuillet portant un monogramme composé des lettres H P R et surmonté d'un aigle; pet. in-fol. obl., format d'agenda, goth. de 47 ff. non cotés, anc. rel. en v. noir, fort usée.
66. Description des merveilles et de la richesse inouïe du château royal de Binche, par M. D. B. (Monsieur de Biseaux). *Binche*, H. Fontaine, imprimeur-libraire, 1830, in-8 de 45 p., rel. en velours bleu, d. s. tr.
- Extrait des *Etrennes binchoises*, et tiré à part à un seul exemplaire; j'étais présent au tirage.
69. Parallèle des Juifs qui ont crucifié J.-C., leur Messie, et des François qui ont guillotiné Louis XVI, leur roi. *S. L. N. D.* (Mons, Monjot, 1794), in-8 de 89 p., d.-rel. dos de mar.
- Cet ouvrage est du P. Charles-Louis Richart, dominicain, natif de Blainville en Lorraine. Il a valu à son auteur, âgé de quatre-vingt-quatre ans, d'être fusillé, le 29 thermidor an II, sur la grand'place de Mons, par suite d'un jugement rendu la veille par les sieurs Bar, Defrise et Lelièvre, jugeant révolutionnairement en leur honneur et conscience (sic). Parmi les passages incriminés se trouve celui-ci: «A la différence près, d'entre la personne de Dieu et

de Louis XVI, je soutiens et je vais démontrer que le crime des Français, qui ont guillotiné Louis XVI, leur roi, surpasse infiniment celui des Juifs. »

« En sorte qu'il conste, dit l'aréopage révolutionnaire, que le P. Richart est tout à fait dans les principes de contre-révolution et d'un fanatisme outré; qu'il est ennemi de la liberté et de l'égalité que les armes victorieuses de la République française nous avaient offertes et nous ont apportées, et qu'il a cherché à détruire par la propagation de ses principes, aussi erronés que ses expressions sont injurieuses au peuple français, à la raison et même à l'Etre suprême. »

Le tribunal prit fait et cause du parallèle injurieux à Jésus-Christ. — On ne s'attendait guère à un pareil considérant de la part de ces Messieurs. Un exemplaire en placard du jugement est joint au volume.

75. Corpus juris civilis, cum notis Gothofredi. *Amstelodami*, apud Elzevirios, MDCLXIII, in-fol. *Exemplaire unique*, imprimé sur peau et divisé en 4 volumes, avec des titres imprimés exprès. Magnifique rel. en mar. rouge à compart., aux armes des Etats de Hollande.

Sur la garde du premier volume, une note en hollandais, signée D. Elzevier, nous apprend que cet exemplaire, le seul imprimé sur peau, a été confectionné pour les Etats de Hollande et à leurs frais. L'exécution de cet ouvrage est admirable; et c'est peut-être le plus beau livre qui existe. Je l'ai acheté, le 19 février 1802, d'un juif d'Amsterdam, pour la modique somme de deux mille florins; mon ami, sir Richard Héber, m'en a plusieurs fois offert mille livres sterling.

76. Du pret à intérêt, dit Vsure. *Avranches*, chez Jean Terbi, imprimeur, MDCLXXVII, in-12 de 142 p., anc. rel. de mar. vert, d. s. tr.

Une note manuscrite attribue cet ouvrage au P. Félix Grebard, secrétaire particulier du fameux Huet, évêque d'Avranches. Ce P. Grebard est aussi auteur d'une tragédie très rare: *La Mort de Henry le Grand*, que j'ai eue dans ma collection, mais dont je me suis défait, ayant appris que M. J. Ketele, d'Audenerde, en avait un autre exemplaire.

78. Cornuellianna, ou bons mots de madame de Cornuel. *A Paris (Hollande)*, 1731, in-12 de 76 p., d.-rel. dos de mar. n. rogn. (*Une tache d'encre à la p. 21.*)

79. Vijf bouken Boecij, de consolatione philosophie. *A la fin*: Gheprent Taude-naerde, bij Arend de Keyser de vijfdendach juli MCCCCLXXVII. Pet. in-4, sans chiffres ni réclames, de 205 ff.

83. Les amours du P. C. D. L. avec Madame de C. (du prince Charles de Lorraine avec Madame de Choiseul). *Marimont* (sans doute *Hollande*), 1770, in-12 de 157 p., mar. puce, dor. s. tr.

Libelle encore plus plat que méchant. Les amours, comme toute la personne de notre excellent prince gouverneur-général, étaient en effet si peu poétiques, qu'il eût été difficile d'en faire un héros de roman quasi supportable. M. Barbier, à qui j'avais montré ce volume, l'attribuait à Chevrier. *Si non e vero e bene trovato.*

109. Aventures galantes du capitaine Blainville pendant son séjour à B... (*Bruxelles*). Sans indic. de lieu, 1746, pet. in-12 de 369 p., mar. bleu, dor. s. tr.

Piquantes révélations (vraies ou fausses) sur la haute société de Bruxelles à cette époque, dans le genre des *Amusements* de Chevrier, mais plus fort.

117. Mémoire sur les comtes de Louvain, par Ernst. *A Hambourg*, 1797, in-8 de 37 p., br.

Exemplaire d'épreuves, avec des corrections nombreuses à la main.

126. Réflexions sur la révolution de France. *Mons*, Monjot, 1794, in-8 de 160 p., d.-rel. dos et coins de mar. vert.

Il ne faut pas confondre cet ouvrage avec celui de l'Anglais Burke. Ces réflexions sont du dominicain Richart, auteur d'un grand nombre de brochures contre la révolution. Le volume n'est pas terminé, l'entrée des Français à Mons ayant interrompu l'impression et fait supprimer avec le plus grand soin les dix feuilles déjà tirées. Querard, qui a donné sur le P. Richart des renseignements si étendus, n'a pas connu les *Réflexions*.

158. Promptuarium antiquitatum Trevirensium. Accedit disquisitio de ecclesiae et episcoporum in civitatem jurbus, auctore Willelmo comite ab Reiffenberg. Sumptibus auctoris, et typog. Bernhardi Vongrasdorff. *Herbipoli*, MDXXXIX, in-4 de 695 p., fig., rel. de velours bleu, avec coins et fermoirs d'argent.

167. Les sept paysans d'Anderlue, tragédie en 7 actes et en vers, par Bidet. *Mons*, Monjot, imprimeur-libraire, rue de la Clef, 1807, in-8.

172. Mémoires de l'abbé D. M. R. D. F. A. L. (de Mouson, résident de France à Liège). *A Reims*, chez Macé, imprim. juré, 1645, in-12 en 2 part. de 115 et 210 p., fig., rel. anc. de mar. rouge, aux armes de Colbert.

Ce volume est orné du portrait de de Mouson, de La Ruelle et de Warfusée, gravés par Jean Valdor, d'un fini admirable.

M. W. m'ayant dit que M. Polain, à Liège, possédait un exemplaire des Mémoires de de Mouson, je suis allé de suite (janvier 1832) vérifier par moi-même l'existence de ce second exemplaire. Je puis

certifier que M. Polain n'a de ces mémoires que la première partie, de 115 pages. Je conserve donc mon exemplaire unique.

197. Specimens of early flemish songs of the fourteenth century, to which is prefixed an historical introduction, by Georges Ellis, Esq. *London*, 1809, in-8, page 1 à 138, sans titre, avec dix planches de musique, cart. en perc. lustrée.

L'impression de ce volume n'a jamais été achevée. L'auteur dit dans la préface que, lors d'un voyage en Hollande, il fit la connaissance de Van Wyn et de Clignett, qui attirèrent son attention sur l'ancienne littérature flamande. De retour en Angleterre, il recueillit soigneusement nos vieilles chansons, et voulut en faire paraître un volume avec la musique notée. Mais s'étant aperçu qu'il ne possédait pas assez bien le flamand ancien, et que, par suite, le texte qu'il donnait était extrêmement fautif, il fit détruire tous les exemplaires.

199. Een seer sonderlinghe schone ende wonderlike historie die men warachtich hout te syne en auctetick sprekende van eense vroumen gheheeten Melusine: van haren kinderen en gheslachte ende va haer alze wonderlike werken. *A la fin du volume*: Taudenaerde gheprendt, CCCCLXXXI, in-4, avec des planches en bois très curieuses; anc. rel. de peau de truie.

Ce volume, qui est évidemment sorti des presses d'A. de Keyser, est resté tout à fait inconnu: il est à longues lignes, sans réclames. Dans le catalogue de Kloss, Londres, 1835, p. 305, n° 4273, on indique une autre édition du curieux roman de Mélusine; mais celle-ci a été imprimée à Anvers chez Gérard Leeu, en 1491. M. Kloss s'est trompé en croyant qu'il n'existait en flamand qu'une seule édition de Mélusine; outre la nôtre, il en existe une troisième d'Anvers, 1510, chez Henri Eckert Van Homborch.

215. Rothnacum, sive de historia oppidi Rothnacensis libri duo, auctore Lamberto Vander Burchio, ad Divam Virginem Mariam Ultrajecti decano. *Ultrajecti*, ex officina Hermannii Borculoi, 1616, in-12 de 96 ff., v. f., avec armoires, dor. s. tr.

Exemplaire offert par l'auteur à Aubert Lemire qui à son tour en a fait don à Antoine Sanderus. La bibliothèque de Bourgogne possède le travail de Van der Burch sur l'histoire de la Flandre, resté inédit en grande partie. Outre la présente dissertation, nous ne connaissons que la Vie du comte Gui de Dampierre, qui ait été publiée. Cette dernière a également été imprimée chez Borculo, à Utrecht, en 1615. (*Bibliotheca Hulthemiana*, vol. IV, p. 410, n° 27566.)

222. Traicté des monnoyes des comtes de Flandre, où il est amplement parlé de

la fabrique de la monnoye et de la valeur d'icelle, etc., par Olivier de Wree, Brugeois, lic. es loix. *A Bruge en Flandre*, chez Jean-Baptiste et Lucas Vanden Kerchove, rue Haute, à la Bible, 1640, in-4 de 46 ff. et 12 pl., rel. en vél. bl. ancien.

Cet opusculé de Vredius est resté inconnu à tous les bibliographes. Les planches représentent cent sept monnaies frappées en Flandre depuis Guillaume Cliton jusqu'à Albert et Isabelle.

On trouve chez le même libraire le Catalogue des tableaux, médailles et objets divers antiques et curieux, délaissés par M. le comte de Fortsas, dont la vente aura lieu le 15 septembre 1840. — Prix: 1 fr. »

Il serait difficile de peindre l'émotion que produisit ce catalogue extraordinaire. Les bibliophiles les plus instruits et les plus ardents se mirent en campagne pour acquérir quelques-uns des livres uniques et jusqu'alors inconnus réunis par l'amateur original dont la bibliothèque était mise en vente. Un philologue infatigable, M. le baron de Reiffenberg, avait découvert là plusieurs livres dignes d'entrer dans la bibliothèque de Bruxelles, qu'il administrait avec tant de soin. Il adressa au ministre des travaux publics du royaume de Belgique la demande suivante:

Bruxelles, le 17 juillet 1840.

Monsieur le ministre,

M. le comte de Fortsas vient de mourir à Binche, province de Hainaut, et le 10 août prochain on y vendra sa bibliothèque. Or cette bibliothèque est une chose sans seconde dans les annales de la bibliophilie. Elle ne se compose que de cinquante-deux volumes, mais tous sont des exemplaires uniques, M. de Fortsas détruisant ses livres aussitôt qu'il reconnaissait qu'ils existaient ailleurs qu'entre ses mains. Ces livres sont tous des bijoux de bibliothèque publique, et on ne peut les trouver que là: le 10 août passé, ils nous échapperont à jamais. Je viens donc vous demander l'autorisation de me rendre

à Binche pour cette époque et d'y faire les acquisitions suivantes:...

M. le ministre Gerlache approuva la demande et accorda les fonds demandés, mais non sans restrictions. Certains livres lui paraissaient trop *libres* pour entrer dans une bibliothèque publique; il effaça les numéros 12, 35, 48, 55, 83, 109, 167. D'autres amateurs s'acharnaient particulièrement sur ces numéros mêmes. Madame la princesse de Ligne voulait à toute force et à tout prix ac-

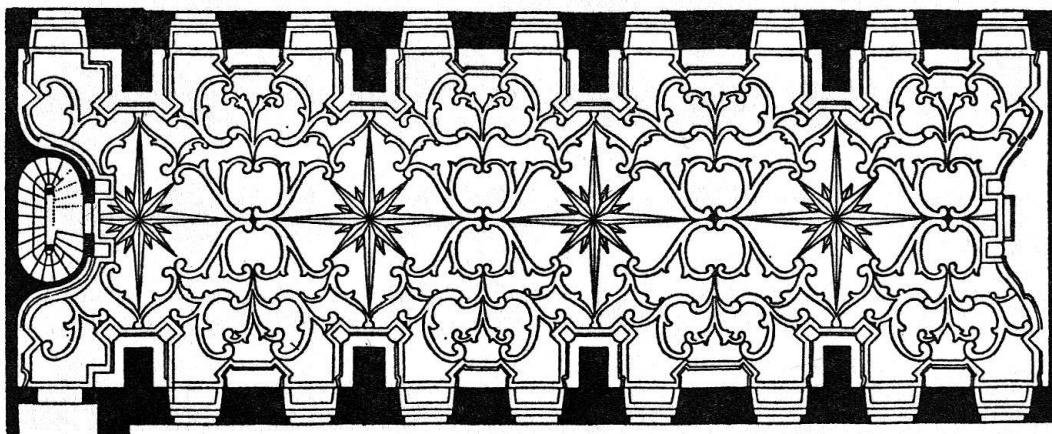
quérir le numéro 48, ce monument des fredaines de son *polisson de grand-père*. Tout alla bien jusqu'au jour indiqué pour la vente. Alors seulement on reconnut que M. de Fortsas, pas plus que sa bibliothèque, n'avait jamais existé que dans l'imagination de M. René Chalon, bibliophile érudit, autant que mystificateur ingénieux.

Tiré de *Gustave Brunet: Dictionnaire des ouvrages anonymes. Supplément: Essai sur les bibliothèques imaginaires*. Paris 1889.

LOB DER STIFTSBIBLIOTHEK SANKT GALLEN

Das Bild auf Seite 37, eine Lithographie von Johannes Tribelhorn, ist das erste, was ein Leser erblickt, der des ehemaligen Konventualen (die Abtei wurde 1805 aufgehoben) und Stiftsbibliothekars Franz Weidmann *Geschichte der Bibliothek von Sankt Gallen seit ihrer Gründung um das Jahr 850...* (Sankt Gallen 1841) aufschlägt. Das Bild hält mit

bescheidener Kunst, aber vielleicht überzeugender als irgendeine Photographie, den unvergleichlichen, stillen Zauber dieses Büchersaals fest, dessen Ruhm, zusammen mit dem der einzigartigen mittelalterlichen Handschriftenschatze, längst in die ganze Welt hinausgedrungen ist. Der Kunsthistoriker Wilhelm Hausenstein (*Vom Genie des*



Intarsien im Fußboden des Bibliotheksaaals

Der Saal der Stiftsbibliothek Sankt Gallen ist ein einziges Lob des Schöpfers, der Holz und Holzkünstler wachsen ließ. Unter der meisterhaften Planung und Führung des Laienbruders Gabriel Loser entstanden in den Jahren 1764–1766 Bücherschränke, Schilder, Galerien und Baluster innerhalb dieses Gesamtkunstwerks, wo alles mit allem beglückend harmoniert – nicht zuletzt der hölzerne Fußboden: «Er widerspiegelt die Formen und Linien der mehrfach gewölbten und eingeschnittenen Decke durch seine sowohl kräftig als auch sauber und elegant gearbeiteten Intarsien; indem sie zwischen hell-weichem Tannenholz und dunkel-hartem Nußbaum- und Kirschbaumholz wechseln, geben sie sogar die Farbigeit des teils bemalten, teils stuckierten oder aber aus diesem Schmuck hell hervorschimnernden Gewölbes wieder.» Aus: «Die Stiftsbibliothek Sankt Gallen. Der Barocksaal und seine Putten», herausgegeben von Johannes Duft, Jan Thorbecke-Verlag, Konstanz und Lindau 1961.